

AU-DELA DE CETTE LIMITE, VOTRE TICKET N'EST PLUS VALABLE.

d'après le roman de **Romain Gary**

adaptation **Julien Geskoff** et **Cécile Bournay**

mise en scène **Julien Geskoff**

Création automne 2021



MISE EN SCÈNE Julien GESKOFF
ADAPTATION et ECRITURE Julien GESKOFF et Cécile BOURNAY
TEXTE d'après Romain GARY

AVEC Jean-Philippe SALERIO

CRÉATRICE SON Orane DUCLOS
CRÉATEUR LUMIÈRE Pierre LANGLOIS
SCÉNOGRAPHIE Camille ALLAIN DULONDEL
COSTUMES Bertrand NODET

ADMINISTRATION ET PRODUCTION Stéphane TRIOLET
DIFFUSION Aurore SANTONI

PRODUCTION LE BRUIT DES COUVERTS, Ville de Saint-Etienne, Département de la Loire,
Région Auvergne - Rhône-Alpes, avec le soutien de la SPEDIDAM
COPRODUCTION Théâtre Municipal d'Aurillac

-

CALENDRIER DE CRÉATION

DÉCEMBRE 2019 1ère étape d'adaptation du texte
JANVIER 2020 Deuxième étape d'adaptation du texte
JUIN 2020 Première étape de recherche dispositif scénographique et Technique
SEPTEMBRE 2020 Premières étapes de Jeu/Comédiens
OCTOBRE 2020 Présentation du projet Loire en Scène/ Apéro sans plateau Polaris de Corbas
NOVEMBRE 2020 Troisième étape d'adaptation du texte
PRINTEMPS 2021 Quatrième étape d'adaptation du texte
JUIN 2021 1ère résidence de création (Lieu à déterminer)
AOUT 2021 2ème résidence de création (Lieu à déterminer)
AUTOMNE 2021 Création (Lieu à déterminer)

DIFFUSION (en cours...)

-

14 OCTOBRE 2021 - Théâtre Municipal d'Aurillac (15)
17-18 NOVEMBRE 2021 - Théâtre Jean-Marais, Saint-Fons (69)

Le nouveau projet de la compagnie s'articulera à l'automne 2021 autour d'une œuvre de Romain Gary : *Au-delà de cette limite votre ticket n'est plus valable*, **œuvre peu connue du public dont l'écriture est tant cinématographique que théâtrale, aussi drôle que révoltée.**

La cie Le Bruit des couverts sera en résidence triennale au théâtre d'Aurillac de septembre 2020 à juin 2023.

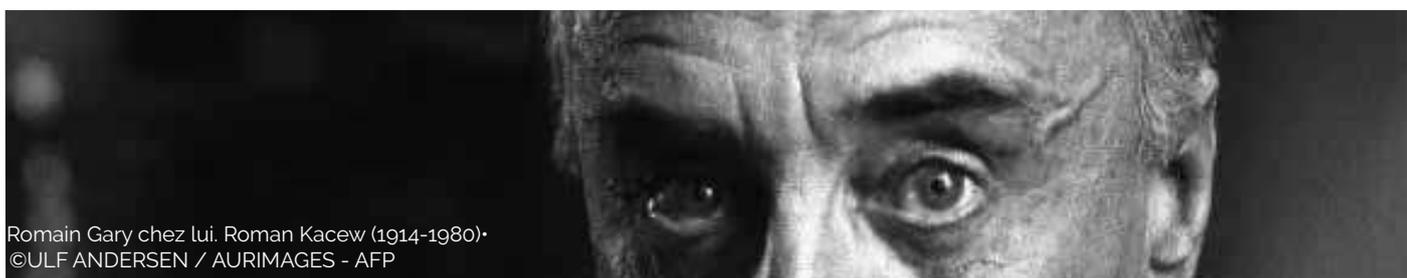
L'HISTOIRE

Jacques Rainier, puissant industriel de cinquante-neuf en difficulté, vit une folle passion avec Laura, jeune femme de trente ans plus jeune que lui. L'aveu intime d'un collaborateur sur la peur du déclin de la virilité, fera plonger Jacques dans une profonde angoisse et viendra troubler l'amour passionné qu'il éprouve pour Laura, son rapport intime au monde et sa tranquillité intérieure.

Cette question de la représentation virile, de l'identité masculine et de la performance provoque chez lui une agitation incontrôlable qui l'entraînera dans une course effrénée et maladroite à la poursuite du point d'équilibre, de la représentation qu'il s'en fait et de lui-même.

Ni lui, ni ses proches ne sortiront indemnes de sa prise de conscience qui vire au jeu de massacre.

Dans cette question du déclin résident d'autres thématiques : la légitimité amoureuse, la course acharnée d'un homme après lui-même, la recherche du sens profond de l'existence. Pour une dimension plus humaniste, philosophique et politique, Romain Gary mêle toutes ces problématiques à un **contexte économique capitaliste qui nie tranquillement notre rapport au vieillissement, au déclin et prône la suprématie de l'autorité masculine, virile, patriarcale, et la quête effrénée du pouvoir.**



Romain Gary chez lui. Roman Kacew (1914-1980)
©ULF ANDERSEN / AURIMAGES - AFP

L'AUTEUR

Romain Gary, né Roman Kacew en 1914 dans l'Empire russe, est un diplomate et romancier français. Sa vie est marquée par ses identités russe, polonaise, puis française.

Engagé dans la résistance pendant la seconde guerre mondiale, son œuvre suivra ce parcours géographique et intellectuel, qui le mènera de la résistance à une carrière de diplomate.

Son premier roman, *Éducation européenne*, est publié après la guerre.

C'est avec *Les Racines du ciel* (prix Goncourt en 1956) qu'il devient connu du grand public.

Il signe plusieurs dizaines de romans sous divers pseudonymes (Romain Gary, bien sûr ; mais aussi Fosco Sinibaldi ou Shatan Bogat). Et c'est sous le nom d'Emile Ajar qu'il obtient un second prix Goncourt en 1975 avec *La Vie devant soi*.

«Je n'ai jamais été un homme de plaisir mais un homme de sanctuaire. Lorsque je te serre très fort dans mes bras, ton corps me donne aide et protection. La vie attend pour me reprendre dans ses tourments que je cesse d'être intouchable. Il y a autour de nous une chrétienté enfin accomplie de tendresse, de pardon et de justice rendue, et ensuite, lorsque nos souffles se séparent et qu'il faut recommencer à vivre coupés en deux, il reste la connaissance heureuse du sanctuaire et une oeuvre immatérielle faite de certitude de retour».

AU-DELA DE CETTE LIMITE VOTRE TICKET N'EST PLUS VALABLE de Romain GARY.

NOTE D'INTENTION

LA FRAGILITÉ CHEZ LE MASCULIN ET LA DESCENTE AUX ENFERS

Lorsque je l'ai lu pour la première fois ce roman, j'ai été très ému et surpris de lire une œuvre qui explore, à cette époque déjà, **la fragilité dans l'homme, dans le masculin** et en particulier la question de la virilité et des problèmes qu'elle engendre lorsqu'elle devient une quête, une perte.

La virilité est la plupart du temps une quête de reconnaissance, de puissance, de domination souvent. Lorsqu'elle se perd ou se transforme elle devient un sujet tabou, moqué, souvent funeste, humiliant.

Rares sont les hommes qui acceptent de parler de cette peur de perdre, de ne plus être à la hauteur, de leur fragilité du corps et de leur propre vieillissement.

C'est d'autant plus vrai dans un monde où la fragilité est écrasée, niée par des réalités contemporaines (la valorisation de la performance économique et sexuelle, la boulimie effrénée du gain, de la conquête des terrains et de la course à la puissance...) et par le capitalisme que Romain Gary compare à un cancer qui marche en crabe dévorant tout sur son passage.

Le contexte économique et le contexte intime mêlés l'un à l'autre sont ici bouleversants : Comment le capitalisme et l'intimité se côtoient dans la tête d'un homme prenant conscience de son corps vieillissant dans une société niant « tranquillement » notre rapport au vieillissement ou au déclin ?

A travers cette œuvre je souhaite mettre en scène le rapport intime à soi qui fait émerger chez Jacques l'ambiguïté profonde entre le désir de vie et de mort.

Souffrir de ne plus correspondre au système (politique et économique au sens large) ; **souffrir de ne plus se retrouver à l'intérieur de son propre corps** (amoureux et sexuel) et **tenter de retrouver un point d'équilibre au cœur de cette lutte** où Jacques est écartelé entre le champ politique et le champ intime.

EXTRAIT:

«Il est pourtant possible d'esquisser une nouvelle chronologie des transformations de la production industrielle du siècle dernier, en prenant pour axe la gestion politique et technique du corps, du sexe et de l'identité. En d'autres termes, il est philosophiquement pertinent d'entreprendre aujourd'hui une analyse sexopolitique de l'économie mondiale. Comment le sexe et la sexualité deviennent l'enjeu principal de l'activité politique et économique ? Suivez-moi : la mutation du capitalisme à laquelle nous assistons se caractérise non seulement par la transformation du sexe en objet de gestion politique de la vie mais aussi par le fait que cette gestion s'effectue à travers les nouvelles dynamiques du techno-capitalisme avancé, à savoir un mode continu de désirer, de consommer et de détruire, d'évoluer et de s'autodétruire.»

BIOPOLITIQUE À L'ÈRE DU CAPITALISME PHARMACOPORNOGRAPHIQUE de Beatriz Preciado.ERES | « Chimères » 2010/3 N° 74 | page 241

LE ROMAN D'AMOUR

Ce roman développe l'histoire amoureuse et tumultueuse de Jacques et de Laura que trente-cinq années séparent. Cette différence d'âge est un écho autobiographique à la relation folle et passionnelle que Gary entretenait avec Jean Seberg. Par son aspect destructeur, leur liaison a longtemps marqué le public des années 60. 10 ans après leur séparation, Gary écrit « Au-delà de cette limite votre ticket n'est plus valable. », chef-d'œuvre qui immortalise leur expérience vécue, encore brûlante.

A mesure que son corps vieillit, se creuse un décalage corporel, sexuel et intime avec l'être aimé : « Une femme peut-elle raisonnablement investir un homme qui aurait deux fois l'âge d'être son père ? ». Ce qui demeurait puissant hier, épanouissant aujourd'hui, le fera glisser effroyablement un peu plus chaque jour dans l'horreur, l'inquiétude permanente et ne le quittera plus. Selon Gary « aimer est un acte complexe et d'une beauté désarmante et vivre n'est pas toujours la solution ».

LA PLACE DE L'IMAGINAIRE

Sous le masque de la faiblesse virile, Gary nous parle d'une impuissance beaucoup plus grave, celle qui menace tout créateur au soir de son œuvre : être dépossédé.

Pour Gary, la solution est de rompre avec soi-même et se déconstruire afin de se guérir, mettre à nu sa propre existence et « se remettre en circulation ». Pour résoudre cette énigme de « comment agir devant ce qui meurt ? », il faut, selon Gary, chercher au-delà du principe de réalité et **traverser cette expérience intérieure à travers l'imaginaire.**

Comme il invente Emile Ajar, l'imaginaire est une manière de tenter de survivre/ réinventer sa vie.

Selon Gary, s'il homme ne rêve plus, ne se rêve plus, l'homme est mort. Pour échapper à l'horreur, dit Gary, « il faut rêver », entrer dans la poésie et « mimer sa vie » pour échapper un instant à l'effroi de sa vision périssable du corps.

Alors Jacques fantasme des personnages qui viennent peupler son esprit et qu'il convoque en réponse à son angoisse, représentant chacun une part obsédante de l'auteur, afin de mieux supporter la violence du réel, le machisme et le cynisme de certaines figures masculines du roman (médecins, hommes d'affaires, milliardaires, journalistes...), elles, bien réelles.

Par exemple, le personnage de Ruiz, cambrioleur d'une nuit, est fantasmé par Jacques pour attiser en lui sa part de sensualité et de virilité et réactiver son corps par des épreuves sans cesse renouvelées.

Comme dans un conte, l'imagination et le fantasme sont là pour permettre à Jacques de ne pas sombrer totalement dans la folie. Voilà notre intention, laisser une place importante au rêve pour se reconstruire et s'élever.

EXTRAIT :

« Il ne s'agit pas de savoir si un rêve est absurde ou irréalisable, mais s'il vous aide à tenir le coup. Il y a des chimères qui ont bâti des civilisations. Et des vérités qui ont tout détruit et qui n'ont rien su mettre en place »

AU-DELA DE CETTE LIMITE VOTRE TICKET N'EST PLUS VALABLE de Romain GARY.

LE RIRE, LA POÉSIE ET LA RÉVOLTE - L'ADAPTATION DU ROMAN

Il y a autour de ce projet un travail d'adaptation où l'on négocie sans cesse entre la littérature, le théâtre et la poésie. L'objectif de notre travail c'est que l'adresse doit être toujours concrète et que la confession intime doit être très parlée, très adressée au public en préservant toute la beauté de la poésie, la désinvolture de l'écriture et le cynisme et l'humour de l'auteur. Pour Gary, l'humour est l'arme absolue pour se défendre de soi-même et est aussi une véritable réponse à l'angoisse.

Mais il existe chez Gary une autre réponse viscérale qui est la révolte. C'est un homme en colère qui aiguise la lucidité. »1 Il refuse d'être soumis. Et face au danger, il propose dans ce roman la révolte et la réaction. « Refuser de céder à l'informe. ».

Je veux permettre au spectateur d'entrer dans ce labyrinthe où il est ici autant question de coups de poing que l'on se réserve à soi-même, que d'amour, de caresses et de dignité.

EXTRAIT :

« L'humour a été pour moi, tout le long du chemin, un fraternel compagnonnage ; je lui dois mes seuls instants véritables de triomphe sur l'adversité. Personne n'est jamais parvenu à m'arracher cette arme, et je la retourne d'autant plus volontiers contre moi-même, qu'à travers le «je» et le «moi», c'est à notre condition profonde que j'en ai. L'humour est une déclaration de dignité. »

LA PROMESSES DE L'AUBE, Chap XX de Romain Gary.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

UNE LETTRE AU FILS

Le spectacle prendra la forme d'une lettre que Jacques adresse à son fils de 30 ans, avec qui, dans le roman, Jacques travaille et avec lequel il n'entretient que des rapports d'investissements.

Ce soir, Jacques se confie à lui par une lettre qu'il n'a jamais su/pu écrire par peur de « bousculer les choses en les nommant ». Par ce biais, il va lui ouvrir les portes de sa propre fragilité, sa sexualité qui défaille, son amour inconditionnel pour Laura, de son rapport au monde, de son rapport aux hommes, au machisme, à la puissance...

Cela peut faire assez penser à Stig Dagermann qui, pourtant célèbre et sollicité de toutes parts, avait le sentiment d'être écartelé entre des exigences contradictoires.

Pour comprendre le drame qui se noue et qui aboutit à une insupportable stérilité, il faut que Jacques raconte au fils ce qu'il traverse.

UN SEUL EN SCÈNE

L'histoire, linéaire, avance inéluctablement et l'esprit de Jacques vacille au rythme de la lutte qu'il mène contre lui-même.

Et cette course le place à la fois « à l'intérieur » et « à l'extérieur » de l'histoire.

Tantôt acteur, tantôt confident, il semble arbitrer son histoire en invitant le spectateur à devenir à la fois témoin omniscient et confident (un « face à face » entre un homme et le public.).

C'est au public que Jacques s'adresse, toujours.

Ce spectacle prendra donc la forme d'un seul en scène dont il reprendra certains codes (plateau nu, micro sur pied, tabouret, rideau à paillettes...).

Le choix est d'accentuer l'impression de solitude du personnage. Un seul en scène où l'acteur prendra en charge les rapports avec les autres personnages : celui du monde intime (Laura), celui du monde économique et politique (des milliardaires, des hommes d'affaires, son fils, son frère...), et celui du monde médical avec les médecins...

Le récit les dialogues seront pris en charge par un seul comédien, **afin de solliciter l'imaginaire du spectateur, et accentuer l'idée des contradictions qui nous habitent.**

Comme pour créer une sorte de **tempête dans le crâne d'un homme** où la frontière est sans cesse mouvante entre réalité et imaginaire et où le personnage est toujours à deux doigts de déborder.

EXTRAIT :

- *Qu'est-ce qu'il y a Jacques ?*
- *Rien. Monologue intérieur.*
- *On peut savoir ?*
- *....(au public) N'avouez jamais.*

AU-DELA DE CETTE LIMITE VOTRE TICKET N'EST PLUS VALABLE de Romain GARY.

SON / LUMIÈRE / SCÉNOGRAPHIE

Jacques voyagera sans cesse entre les espaces de jeu (monde intime) et le proscenium (monde public). Jacques pourra, derrière un micro, libérer la parole.

Ce micro fera parfois écho aux « stand up » et au « one man show » de Hannah Gasby où la prise de parole est un cri d'espoir, une traversée douloureuse et libératrice dans la quête d'identité.

Pour Romain Gary l'homme meurt s'il ne s'invente pas et s'il ne s'imagine pas (« Sans rêve c'est le fascisme et la mort »).

Le son, la lumière et la scénographie vont conjointement couvrir/ouvrir des espaces de réalité (le plateau nu et la scène) et d'onirisme avec des espaces plus fantastiques.

Par exemple, **la création d'un espace à la fois feutré et inquiétant**, avec de grands rideaux beiges ou satinés, hauts et verticales, entourant et encerclant la scène, pourront incarner un grand espace intérieur de chambre ou de bureau, avec des ouvertures possibles donnant sur des espaces cachés, secrets (peut-être avec des transparences ou des ouvertures).

Nous voulons mettre l'accent sur le sensationnel, l'étrange, le cauchemar. Ce sera la lumière (utilisation d'asservis) qui viendra transformer rapidement les espaces et qui suivra le comédien dans ses déplacements.

La lumière et le son traduiront des sensations physiques que Jacques traversent.... Et seront ses uniques partenaires, venant imposer la notion de rupture et de dynamisme.

La **scénographie sonore** permettra de créer un voyage sensoriel et enveloppant allant jusqu'à plonger le spectateur dans l'obscurité totale pour partager une expérience nouvelle, où le son et la voix prennent les commandes pour raconter l'histoire. Histoire de rompre un instant avec la théâtralité et convoquer le sensoriel.

Le son pourra également définir des espaces et amener le public au cœur d'une rêverie, où le réel peut à tout moment se troubler, se transformer en cauchemar, modifier son environnement.

Mon souhait est de donner aux rêves et aux fantasmes de Jacques, la puissance et la précision même de la réalité, et imposer à cette réalité des apparences qui la rapproche de ses rêves.

Julien Geskoff



Croquis de Camille Allain Dulondel (Scénographe)

EXTRAIT:

« Cette nuit-là, j'ai eu des hallucinations. Je voyais la réalité qui est le plus puissant des hallucinogènes. C'était intolérable de voir la réalité. J'ai un copain à la clinique qui a de la veine, qui voit des serpents, des rats, des larves, des trucs quand il hallucine. Moi, je vois la réalité. Je me suis levé, j'ai allumé l'espoir pour faire un peu plus clair, et moins vrai, une allumette je veux dire...N'avouez jamais. La réalité, il n'y a pas plus effrayant comme hallucination. »

PSEUDO, de Romain Gary

EQUIPE

JULIEN GESKOFF

Après l'école de la Comédie de St Etienne où il joue dans des spectacles de Jean-Claude Berutti, Christian Schiaretti, Pierre Maillet, il devient comédien résident au sein de la troupe du CDN de Saint-Etienne. En 2002, il crée avec les membres de sa promotion, le Collectif Le Théâtre La Querelle. Il a travaillé avec le CDN Le Fracas, le Théâtre des Lucioles, la compagnie Cassandre sur *T.I.N.A* (2015) *Taïga* (2018) et *Love me True* (2020).

A partir de 2012, il met en scène plusieurs spectacles pour La Compagnie Le Bruit des couverts : *Je suis armée d'une incroyable patience* (joué en 2012 au Polaris), *J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre* (2012 et 2013), *La même espèce* (2014), *L'OURS* (2015), *Le Projet Mozart-Beethoven* (2016, reprise en 2018 et 2021), *Dandin* (2018) et les lectures-spectacles *Mensonge(s)* et *Femme(s)*. En 2020, il crée *Le Discours*, d'après le roman de Fabrice Caro. Il met en scène la prochaine création de la compagnie Le Bruit des couverts : *Au delà de cette limite, votre ticket n'est plus valable* d'après le roman de Romain Gary (2021).

CÉCILE BOURNAY

Élève à l'Ecole de la Comédie de Saint-Étienne (1999/2002), puis comédienne permanente au sein de ce théâtre de 2002 à 2003, elle a notamment travaillé avec Pierre Maillet, Jean-Claude Berutti, Christian Schiaretti, Marcial di Fonzo Bo, Johanny Bert, Hervé Dartiguelongue et Véronique Bellegarde. À Lyon, elle rencontre Michel Raskine avec qui elle travaille sur *Périclès* de Shakespeare (2006) et *Huis-clos* de Sartre (2007). Ce spectacle l'amènera à jouer à l'Odéon avec le metteur en scène italien Giorgio Barberio Corsetti avec qui elle travaille, dans ce même théâtre, sur *Gertrude de Barker* (2009) et *La ronde du carré de Dimitriadis* (2010). Dernièrement, elle a travaillé avec le metteur en scène et directeur de la Comédie de Valence, Richard Brunel, avec qui elle crée *Les Criminels* de Ferdinand Brückner puis elle a joué dans *Les Bonnes* de Jean Genet sous la direction d'Eric Massé. Actuellement, elle joue dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Laurent Brethome. Elle rencontre Julien Geskoff à la comédie de Saint-Etienne. Ils créent le spectacle *J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre* au Club théâtre Le Lavoir (Lyon) en 2012.

JEAN-PHILIPPE SALERIO

De 1982 à 1984 il suit la formation du conservatoire d'art dramatique d'Annecy en même temps qu'il obtient une licence en droit privé à l'université LYON III.

A partir de 1989 il s'installe à Lyon puis à Paris et il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène comme Howard Barker, Georges Lavaudant, Laurent Pelly, Sylvie Mongin-Algan, Gilles Pastor, Michel Raskine, Christophe Pertou, Karelle Prugnaud, Eric Massé, Jean Lacornerie, Anne Courel, Géraldine Bénichou, Pascale Henry, Sophie Lannefranque, Nicolas Ramond, Daniel Pouthier, Thierry Mennessier, Françoise Coupat, Sarkis Tcheul-Medjian, Anne de Boissy.

De 1995 à 2010 il co-dirige à Lyon la Nième cie avec Claire Truche. Il joue dans presque tous les spectacles de cette dernière et met en scène quant à lui des auteurs contemporains comme Rémi De Vos, Alan Bennett, Sophie Lannefranque, Sergi Belbel, Rémi Rauzier, ou des spectacles musicaux. Depuis 2009 il est invité par différentes compagnies pour mettre en scène des oeuvres (théâtre, musique, opéra) très variées. Il a également mis en scène à deux reprises les acteurs compagnons en formation au Nouveau Théâtre du Huitième à Lyon.

PIERRE LANGLOIS

Pierre Langlois débute dans le théâtre en tant que comédien dans la troupe de Marie-Jo Berard. Très vite intéressé par la lumière, il entre à l'Ecole Scaenica pour une formation de régisseur en alternance. En 2008, il intègre le département réalisation lumière de l'ENSATT à Lyon. Il y est formé à la technique et à la conception lumière par plusieurs éclairagistes comme Michel Theuil, Thierry Fratissier ou encore Christine Richier.

Diplômé en 2012, il travaille depuis avec plusieurs metteurs en scène tels que Emmanuel Daumas, Thomas Poulard, José Pliya, Lucie Rébéré et Philippe Delaigue.

ORANE DUCLOS

Créatrice son, régisseuse et violoncelliste, elle se forme au département son de l'ENSATT à Lyon, après des études musicales au Conservatoire de Clermont-Ferrand et un DMA Régie son de spectacle vivant à Nantes.

Elle s'intéresse particulièrement à la dimension narrative du son, à son rapport à l'espace, mais aussi à sa puissance sensible, émotive. Sans distinction de fonction entre son brut et musique, elle aime allier les matières et les pratiques au service d'un projet. À la fois en création et en tournée, elle collabore avec plusieurs compagnies de théâtre et de danse, dont Le Bruit des Couverts, La Compagnie des Lumas, Les Hommes Approximatifs, La Compagnie Cassandra, Le Collectif ÈS et la Compagnie de 7h10). Elle fait aussi partie de l'équipe technique estivale du Théâtre du Peuple à Bussang.

Elle collabore depuis plusieurs années avec la Compagnie Le Bruit des couverts, sur la création et régie son des spectacles mais aussi sur des ateliers fiction-radio en centre pénitencier, ainsi que sur des lectures-spectacles en médiathèque et hors les murs.

CAMILLE ALLAIN DULONDEL

Après un BTS Design d'espace à l'école Duperré (Paris), Camille intègre l'ENSATT (Lyon) en scénographie. Durant ses études, elle collabore comme scénographe, accessoiriste ou constructrice avec différents metteurs en scène : Sophie Loucachevsky, Arpad Schilling, Philippe Delaigue, Cie La Machine, Cie 14:20, Mathieu Bertholet, Jean-Pierre Vincent. Sortie en 2014 elle travaille aujourd'hui comme scénographe avec Julie Guichard et la Compagnie Le Grand Nulle Part, Carole Thibaut (CDN de Montluçon), Cie En Acte(s), Alain Reynaud, Timothée Lerolle, Elise Douyère ou encore la Cie Philippe Delaigue.

LA COMPAGNIE LE BRUIT DES COUVERTS

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Lorsque la compagnie a été créée en 2012, je me suis interrogé sur ce qu'était pour moi « faire des spectacles ». Raconter des histoires a été une des raisons déterminantes, certainement. Des histoires touchant à l'intime, pour m'amuser à le reconstruire tant dans son état brut que son aspect fantasmé ou rêvé. Pour moi, le réel n'agit jamais seul. Notre pouvoir de rêve agit sur notre faculté à construire le réel. Il est impossible de tout élucider. J'aime ce théâtre-là, celui qui ne sait pas résoudre les mystères qui existent dans (ou entre) les individus, mais qui a le pouvoir de les faire émerger, de déployer des énergies et des émotions qui nous percutent de plein fouet jusqu'à nous clouer le bec. J'aime quand le public est au coeur de l'arène où se développe l'énergie du débat ou de la négociation, où se révèle l'inconfort de certaines prises de paroles, où se réveille le tiraillement des choix, comme dans une assemblée ou dans un tribunal où le public est le témoin privilégié qui guette l'éclosion de la belle complexité de l'être humain, qui nous horrifie et nous amuse.

Julien Geskoff

LES PARTENAIRES

Centre Culturel-Monistrol sur Loire , Théâtre Jean Marais-Saint Fons, Théâtre Albert Camus-Chambon Feugerolles, Théâtre d'Aurillac, L'Echappé-Sorbiers, L'Astrée-Villeurbanne, L'Eole-Craponne, Théâtre de Roanne, Le Polaris de Corbas, La Mouche - Théâtre de Saint-Genis Laval , Théâtre Théo Argence - Saint-Priest, Institut Sainte Marie La Grand'Grange - St-Chamond, Salle Dumoulin-Riom, Salle Richard - Saint-Genest Lerpt, Conservatoire de Limonest, Conservatoire de Sainte-Foy-les-Lyon
Conservatoire de Brignais, SPIP de St Quentin Fallavier, SPIP de Villefranche sur Saône, SPIP de Montluçon,

Bibliothèques d'Oullins, de Corbas, de St Etienne Carnot, de Tassin la Demi-Lune, de Saint-Chamond, de St Priest, d'Annonay, de Pierre Benite, de Brignais, de Ste Foy les Lyon, de Craponne

Région Auvergne-Rhône-Alpes et Drac Auvergne-Rhône-Alpes

LES PROJETS

2012 - *J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre*, texte Cécile Bournay / Julien Geskoff, mise en scène (Coproducteur La Scène nationale 61) / Le Lavoir de Lyon (Lyon).

2013/2014 - *La Même Espèce*, texte Emilie Beauvais Le Lavoir-théâtre (Lyon).

2015 - La compagnie entre en résidence triennale au Polaris de Corbas (2015/2018).

2015/2016 - *L'Ours*, d'après Anton Tchekhov. Coproduction Le Polaris (Corbas), L'Échappé (Sorbiers).

2016-2018-2019-2021 - *Mozart-Beethoven*, texte et co-mise en scène Denis Lejeune/Julien Geskoff. Coproduction Le Briscope - Brignais

2017/2018- 2019 - *Dandin*, d'après *George Dandin* de Molière. Coproduction Association Le Polaris de Corbas, La Mouche - Théâtre de Saint-Genis Laval, Espace Albert Camus du Chambon-Feugerolles

2018-2019 - Lectures-spectacles *Mensonge(s)* et *Femme(s)* - Mise en lecture Julien Geskoff

2020-2023 - Résidence Triennale au théâtre d'Aurillac

2021 - *Le Discours*, d'après Fabrice Caro

2021 - *Au delà de cette limite, votre ticket n'est plus valable*, d'après Romain Gary

CONTACTS

LE BRUIT DES COUVERTS

Association Loi 1901

N° siret : 753 245 885 000 11 ApE : 9001Z

N° Licence : 2-1045137 / 3-1045138

Siège social : 43 rue de la Sablière – 42000 SAINT-ETIENNE

site : www.cielebruitdescouverts.com

contact artistique

Julien Geskoff

metteur en scène

00 33 (0)6 87 24 38 85

jgeskoff@gmail.com

contact administratif

Stéphane Triolet,

administrateur de production

Le Bureau Éphémère

6, place Colbert 69001 Lyon

00 33 (0)6 13 46 25 37

stefantriolet@gmail.com

www.bureauephemere.org

contact diffusion

Aurore Santoni

chargée de diffusion

0033 (0)6 33 29 37 13

lebruitdescouverts@gmail.com



Le ^{Cie} Bruit
des Couverts